

L'élevage, un concentré des défis de la planète



Beatrice La Grand

Ouest-France organise aujourd'hui, à Rennes, Terre 2017, les Assises de l'élevage et de l'alimentation. Parmi les sujets abordés :

le poids économique de la filière, l'impact sur l'environnement, la pertinence des modèles actuels, le bien-être animal, etc. Page 4

Irma pilonne la Floride, les Antilles pansent leurs plaies

Le gigantesque ouragan Irma a atteint la Floride (ici, à Miami), hier, matin après avoir balayé Cuba et les Antilles. Saint-Barthélemy et Saint-Martin doivent maintenant affronter de nombreux problèmes dans un paysage de ruines.



Page 2

Cyclisme : Chris Froome roi de la Vuelta

Au terme d'une dernière journée réservée aux sprinteurs, le Britannique a remporté, hier, son premier Tour d'Espagne. Avec sa victoire au dernier Tour de France, il réussit ainsi un doublé inédit depuis Bernard Hinault en 1978.



Cahier Sports Ouest

Parler du terrorisme aux écoliers

Le 11 septembre est la Journée mondiale de lutte contre le terrorisme. L'école adopte une nouvelle culture de la prévention et de la sécurité. Caméras (photo) et exercices ne suffisent pas. Il faut apprendre les mots qui rassurent.



Hélène Lombach

Page 3

La cantate, nouvel instrument

Marc Lucas (photo) a inventé un instrument de musique pour les non-musiciens, ceux qui n'ont jamais su jouer de la guitare ou du piano. Il a imaginé, dessiné et fabriqué la « cantate » dans son atelier, à Sainte-Hermine, en Vendée.



Franck Dubray

En dernière page

Orne

Sées. – Sœur Catherine Bazin a prononcé ses vœux

Page 6

Cyclisme : le Flérien Hardy remporte le Tour du Doubs

Cahier Sports Ouest

Commentaire

par Patrice Moyon

Une nouvelle relation de confiance

La France est-elle prête à faire disparaître l'élevage de ses paysages? La Normandie sans ses vaches normandes. Le Massif-Central sans ses salers au pied du Sancy... La gastronomie française sans un plateau de fromages. Une faute de goût, diront les plus gourmands. C'est une option aujourd'hui défendue par certains activistes de la cause animale comme L214 ou 269 Life.

Ce serait alors laisser le champ libre à de la viande produite en batterie au Brésil, en Thaïlande ou dans des parcs d'élevage américains dans lesquels s'entassent plusieurs milliers d'animaux. Car les amateurs de nuggets ou de grillades continueront à manger de la viande. Si elle n'est plus produite ici, elle sera importée.

Tout un pan de l'économie – 800 000 emplois – se trouve sur le grill. Les abolitionnistes qui demandent l'arrêt de l'élevage sont une minorité : 2% selon une enquête d'opinion faite en 2016. En quelques mois, ils ont pourtant réussi à imposer leur agenda politique et médiatique. Une stratégie qui s'appuie sur la puissance des réseaux sociaux et la diffusion d'images tournées en caméra cachée.

Ce tourbillon d'images dévastatrices pour des éleveurs déjà

confrontés à de violentes turbulences de marchés sème le trouble chez les consommateurs, mais aussi les éleveurs. Le coup de pied de l'âne, disent les plus amers.

Le choc des images et l'émotion née de ces séquences ont débouché, en 2016, sur la création d'une commission d'enquête sur les abattoirs. Certains dérapages sont incontestables et leur sanction légitime.

Le consommateur en quête de sens

Mais la présence de caméras dans les abattoirs ne réglera rien si on ne va pas au bout de cette question. Car, derrière la souffrance des animaux, se profile aussi celle des hommes : des salariés d'abattoirs ou des éleveurs. La question du bien-être animal est aussi un enjeu social. Elle illustre la triple rupture avec la mort, l'agriculture et la nature qui s'est imposée dans nos sociétés. De nouveaux liens sont à construire. Les États généraux de l'alimentation pourraient en être la préfiguration.

Le modèle même de développement né dans l'euphorie des années 1960 se trouve aujourd'hui sur la sellette. Les agriculteurs ont cru qu'ils pourraient se libérer de la

terre grâce à la chimie, des prairies pour l'élevage avec des systèmes hors-sol. La génétique a tout misé sur les performances techniques : poulets à croissance rapide incapables de tenir sur leurs aplombs, truies mettant bas toujours plus de porcelets.

Mais on ne peut pas produire de la viande comme des automobiles. C'est aussi l'une des leçons du malaise actuel. Le consommateur n'attend pas seulement des protéines quand il se met à table. Mais du sens.

La réponse ne viendra pas de l'animalisme. Cette option qui consiste à faire sauter la barrière séparant l'homme de l'animal et à les mettre sur le même plan conduit à une impasse. C'est pourtant celle retenue par les anti-spécistes. Elle reviendrait à faire de l'humanité une jungle. Si l'homme est un animal comme les autres, l'humanisme même perd toute raison d'être.

La voie médiane consiste plutôt à faire du bien-être animal un territoire partagé par les consommateurs et les éleveurs. L'occasion de créer une nouvelle relation de confiance en s'appuyant par exemple sur des labels bien-être qui pourraient redonner de la valeur à l'élevage. Dans tous les sens du terme.

HORS-SÉRIE

Devenez incollable sur l'histoire de France !

Voyagez à travers l'histoire de France : personnages, faits majeurs et repères chronologiques

Retrouvez ce hors-série en magasin et sur boutique.ouestfrance.fr



Tome 1 : de Alésia à la fin du XIX^{ème} siècle